

+

Pau, le 23 avril 1984

Cher Confrère,

C'est pour une fâcheuse nouvelle que je me rappelle aujourd'hui à ton souvenir : notre condisciple, l'abbé Remy Garbichetty, est décédé au matin de Pâques, vers 2^h.

Depuis plusieurs années déjà, il ne circulait qu'en voiture de malade ; il ne parlait pas depuis des mois. Mais il acceptait paisiblement toutes ses misères, des longues heures de solitude. Qu'on le conduisît à la chapelle, à la salle de réunion, au réfectoire, à la Télé... tout lui était bon.

Ses obsèques seront célébrées à Charre, mardi 24 avril, à 15^h 30.

De l'ordination du 13 juil. 24, il ne reste que 5 survivants, + Bosnières, ordonné le 29 sept. 24. Total, 6 sur 30 pour l'année 1924.

Camblong Joseph, démissionnaire en 83, reste à Escou, où il assure une messe,

chaque matin -

Bordelouque et moi, sommes à François-Henri.
Emicalt est au Prieuré St Jean, Château-Gontier

Permet à un petit "archiviste", qui conserve
soigneusement ton importante grammaire basque,
de te rappeler le "curriculum" de notre défunt :

Né à Charre en 1900 - Ord. le 13 juillet 24
prof. de 6^è et 5^è A, à St Joseph d'Oloron, en 24
vic. à Gan, en 27.

Curé d'Orreüs, en 32 ; d'Escos, en 44

Aum. de la "Miséricorde", à Pau, en 65

Retiré à Pau, 41, r. Michel Houanneu, avec des
occupations diverses.

En 73, réside à Sourastene de Béarn ; puis à
Salies de B... ou à François-Henri...

En 79, entre définitivement à la maison de
retraite, 2, rue de Navarre...

... Où il décide, - après avoir été admirablement
soigné par les "Servants de Marie" - le 22 avril 84.

Bien à toi en N. S.

J. Labau pte

Pau, 9 mai 1984

Cher ami,

Bien reçu ta carte du 25 avril, avec
les suggestions.

Hélas ! en 74, nous avions dix ans
de moins... "Le soleil garde seul son âge et sa beauté."

M^{gr} Lacaste a trois ans de plus que nous.
On ne peut, décemment, lui demander de
nous prêcher une retraite. Du reste, ses
condisciples de l'ordination 1923 ne se
réunirent pas l'an dernier.

L'abbé Bordelouque ne veut s'occuper
de rien et il se refuse à tout rassemblement.
Il faut reconnaître qu'il entend mal.

L'abbé Camblong, - bien affaibli -,
n'est pas enthousiaste. Cependant, si sa santé
actuelle se maintenait, il accepterait d'aller
se recueillir 3 jours chez les Bénédictins de
Belloc.

Chez moi, c'est la vue qui laisse le plus
à désirer : myopie et double cataracte...

Je pourrais cependant me rendre à Belloc,
où il nous serait permis, sans doute, de
partager avec les Pères, la Prière du Temps
présent et de concélébrer.

Point ne serait besoin de fixer d'avance
un tarif. Nous payerions seulement, à la fin
de notre séjour, ce qui nous serait demandé.

Te n'aurais qu'à fixer les dates, avec
l'abbé Bossières, - que je n'ai pas contacté -
et avertir Cambourg et moi.

Quant à l'abbé Trésalt, sa lettre, que
je viens de recevoir, te renseignera.

affectueux sentiments de ton ancien
voisin de table : Idiart, Laban, Lafitte.

J. Laban ptre

N.B. Si nous ne recevions pas de réponse,
nous tirerions humblement la conclusion : On ne
déplace pas les vieux meubles.

J. L.